

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 3 juin 2022 – 20h30

Inspirations d'Orient



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Camille Saint-Saëns

Parysatis – extraits

Samson et Dalila – extraits

Nikolaï Rimski-Korsakov

Shéhérazade – extrait

Salim Dada

Dzaiïr, ouverture symphonique

Leyla, chant liturgique sépharade, poésie soufie d'Ahmed Al Alaoui

Arrangement et orchestration Smail Benhouhou

*Üsküdar**, chant traditionnel turc

Arrangement et orchestration Smail Benhouhou

Lunga nahawand, danse traditionnelle turque

Arrangement et orchestration Rachid Brahim-Djelloul et Smail Benhouhou

Léo Delibes

Lakmé – extraits (dont « Coda* »)

BIS

Iyad Haimour, *Myn Chaf**, musique traditionnelle du Proche-Orient –
adaptation et orchestration Marcel Hamon

Orchestre Symphonique Divertimento

Zahia Ziouani, direction

Ensemble Amedyez

Rachid Brahim-Djelloul, chant, violon

Académie Divertimento

Chœur du Crédit Coopératif

Chœur La voix des airs (Aéroports de Paris)

Chœur Ô chante (Orange)

Chœur Orange Village Paris Sud

Chœur Allianz France Alliance

Chœurs des Éditions Hatier et Hachette (Groupe Lagardère)

Chœur de la Banque Postale

Chœur de la Banque (BNP-Paribas)

Gussy Chorus, Chorale du Comité d'Entreprise de Gustave Roussy

SFil'Harmonie, Chœur de la SFIL

Chœur Phronesis

Frédéric Pineau, chef de chœur

Fabien Aubé, chef de chœur

*Le public participatif est invité à chanter ces morceaux.

Les choristes amateurs ont été préparés par le chef de chœur Frédéric Pineau et le public participatif par le chef de chœur Fabien Aubé.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H15.

Livret page 26.

Les œuvres

Samson et Dalila de Saint-Saëns, la *Symphonie espagnole* de Lalo, *España* de Chabrier... Nombreuses sont les œuvres françaises imprégnées des paysages et des traditions du pourtour de la Méditerranée. À l'image de ces objets artistiques affranchis de toutes frontières, Zahia Ziouani embrasse depuis sa tendre enfance Beethoven et Mozart aux côtés des chants traditionnels d'Afrique du Nord. Animée par son insatiable appétit de diversité, elle a conçu un programme aux saveurs mélangées : celles des souvenirs cultivés lors de voyages puis accordées aux assaisonnements d'Occident, ou bien celles qui portent la douceur des lignes et ritournelles quotidiennes sur une terre maternelle. Ainsi se mêlent dans ce même programme des pièces de Camille Saint-Saëns, Léo Delibes, Nikolaï Rimski-Korsakov, Salim Dada, la poésie soufie d'Ahmed Al Alaoui, le chant traditionnel turc *Üsküdar* pour chœur et orchestre, et la danse turque *Lunga nahawand*.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Parysatis – Airs de ballets

Entrée. Quasi adagio

1. Allegro non troppo

2. Modéré

3. Molto allegro

Livret : Jane Dieulafoy.

Composition : novembre 1901.

Création : le 17 août 1902, au Théâtre des Arènes de Béziers.

Effectif : soprano, ténor, baryton solistes – chœur mixte – 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions – 4 harpes – cordes.

Durée des extraits : environ 7 minutes.

Samson et Dalila op. 47

Danse des prêtresses de Dagon
L'aube qui blanchit déjà les coteaux
Danse bacchanale

Livret : Ferdinand Lemaire.

Composition : 1867-1877.

Création : le 2 décembre 1877, au Théâtre Grand-Ducal, Weimar, sous la direction d'Eduard Lassen.

Effectif : mezzo-soprano solo, 3 ténors solo, baryton solo, 2 basses solo – chœur mixte – 3 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, tuba basse, ophicléide – timbales, percussions – 2 harpes – cordes.

Durée des extraits : environ 21 minutes.

“ Si plusieurs de ses œuvres s'ornent de fioritures maghrébines ou se moulent dans les modes orientaux, ces apports constituent des formes stylisées d'une altérité passée au crible de l'approche européenne.

Personnage incontournable de la vie musicale française, Saint-Saëns compose abondamment et bénéficie d'une rare longévité sur la scène nationale. Passionné de voyages, il diffuse le « style français » sur chacun des continents, s'imprégnant en retour des cultures sonores locales. La fusion qu'il réalise reste toutefois tributaire de la tradition musicale

occidentale : si plusieurs de ses œuvres s'ornent de fioritures maghrébines ou se moulent dans les modes orientaux, ces apports constituent des formes stylisées d'une altérité passée au crible de l'approche européenne.

Chez Saint-Saëns comme chez beaucoup de ses contemporains, l'exotisme trouve un terrain privilégié à l'opéra, et plus encore dans les scènes dansées qui en égayent l'action. Les sujets exotiques justifient l'exubérance des rythmes, la saveur épicée des mélodies ou les combinaisons de timbres inédites. Ces différents ressorts cohabitent dans les *Airs de*

ballet tirés de l'opéra Parysatis (1902). Une succession de trois danses caractéristiques, aussi condensées qu'attrayantes, y dépeignent une scène persane du IV^e siècle.

Moyen-Orient et temps anciens alimentaient déjà, en 1877, l'imaginaire de *Samson et Dalila*. Les références aux musiques exotiques y sont diffuses, à l'image des traîtrises de la Philistine Dalila. Dans la *Danse des prêtresses de Dagon*, l'héroïne use de ses charmes pour enjôler Samson mais la menace couve sous la légèreté de l'orchestre. De même, le chant séraphique qui célèbre le lever du jour dans *L'aube qui blanchit déjà les coteaux* précède l'une des scènes les plus sauvages de l'œuvre, la *Bacchanale*, dans laquelle Samson subit la torture des Philistins victorieux. Saint-Saëns y renoue avec un orientalisme accusé, qui innerve le prélude ondulante du hautbois, la mélodie langoureuse des cordes et jusqu'à l'orgie conclusive du tutti.

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)

Shéhérazade op. 35

2. Le récit du prince Kalender

Composition : 1888.

Création : le 3 novembre 1888, à Saint-Petersbourg.

Effectif : piccolo, 2 flûtes (la deuxième jouant piccolo), 2 hautbois (dont cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – cordes.

Durée de l'extrait : environ 12 minutes.

Le répertoire instrumental s'avère tout aussi friand de stylisations exotiques que l'opéra. La suite symphonique *Shéhérazade* (1888) du compositeur russe Rimski-Korsakov se réfère librement aux *Mille et une nuits*. Le principe de ce recueil est célèbre : chaque jour, le sultan Schahriar épouse une nouvelle femme, qu'il fait exécuter le lendemain. Pour échapper au sacrifice, Shéhérazade attise la curiosité de son mari sanguinaire en entamant une nouvelle histoire avant chacun de leurs couchers.

Comme le recueil, la composition de Rimski-Korsakov articule le temps de la narration à celui des épisodes narrés. Dès lors, les quatre mouvements traduisent musicalement quatre des contes, fabulations sonores que viennent ponctuer les apparitions du couple de protagonistes. Le motif de Shéhérazade introduit le deuxième mouvement, *Le récit du prince Kalender*. Confié au violon et à la harpe, il esquisse le portrait d'une épousée délicate et sensuelle. Le basson expose ensuite le thème du prince Kalender. Sensible et rêveur au début du mouvement, le personnage se transforme peu à peu et resurgit épanoui après les tumultes de l'épisode central. Ce dernier confronte au motif de Shéhérazade la figure impartiale du sultan Schahriar. Rimski-Korsakov singularise ses portraits par des mélodies somptueusement orchestrées et retranscrit par son sens dramaturgique la poésie orientale des *Mille et une nuits*.

Louise Boisselier

Salim Dada (1975)

Dzair

Composition : 2011 ; révision en 2013.

Création : le 14 septembre 2013, dans le cadre de la Fête de l'Humanité, La Courneuve, par l'Orchestre Symphonique Divertimento.

Durée : environ 7 minutes.

De tradition ancestrale, la musique arabo-andalouse offre au compositeur d'aujourd'hui les inimitables couleurs de son illustre passé.

L'expression nostalgique de son art trouve son authenticité dans l'art de la Nawba : longue suite de musiques, chants et danses qui progressivement conduit l'auditeur in fine à un état d'extase et de béatitude émotionnelle.

La Nawba traditionnelle algérienne comprend plusieurs parties vocales où poésie et chant foisonnent de façon admirable. Toutefois, les ouvertures instrumentales témoignent d'un grand art de la forme et de la construction mélodique : la Mishalya ou la Dayra sont des introductions quasi improvisées qui ont pour but d'installer l'atmosphère du Tab' (mode) et de permettre aux instruments de s'accorder. Elles sont suivies par une longue composition instrumentale rythmée, Tushiya ou Bashraf, qui précède les grandes parties

vocales. Ces dernières sont également introduites par des courts préludes instrumentaux joués en collectif nommé Kursi, qui déterminent à la fois le rythme et le tempo de chaque nouvelle partie vocale : Msaddar, Btayhi, Darj, Insiraf et Khlas.

Synthèse de différents styles de noubas algériennes (Tlemcen, Alger et Constantine), l'ouverture symphonique *Dzaïr* exprime la passion d'un artiste qui frémit à la nostalgie de son pays qu'il n'a pas revu depuis cinq ans et qui continue à en être la source d'inspiration de ses créations.

Dans l'usage maghrébin, Dzaïr est un toponyme qui désigne l'entité historique, géographique et socioculturelle de l'Algérie.

Salim Dada

Aix-en-Provence, le 26 août 2013

Traditionnel

Leyla

Durée : environ 5 minutes.

Les vers arabes de ce chant sont tirés d'un poème soufi du poète algérien d'Ahmed Al Alaoui (c. 1874-1934). Quant au vers en hébreu, il est inspiré des *Treize Articles de foi* du médecin et philosophe juif cordouan Maïmonide.

Üsküdar

Durée : environ 4 minutes.

« En allant à Üsküdar » est une chanson populaire turque écrite par un anonyme à l'époque de la guerre de Crimée (1853-1856) sous le sultanat Abdülmacit 1^{er} (1823-1861). Le

compositeur, qui s'inspira d'une marche écossaise, tourne en dérision les hommes de la brigade écossaise de l'armée britannique portant le kilt et défilant sur la route d'Üsküdar. La popularité de la chanson est toujours actuelle puisqu'on l'interprète de nos jours dans différents pays et plusieurs langues (grec, arabe, espagnol...).

Lunga nahawand

Durée : environ 3 minutes.

La lunga est une forme instrumentale de la musique savante de Turquie et du Proche-Orient. Née au XIX^e siècle, elle est d'allure vive et le plus souvent jouée à la fin d'une suite de compositions. La lunga de notre programme est composée sur une mesure binaire (2/4) et dans le maqam (mode) nahawand.

Léo Delibes (1836-1891)

Lakmé

Introduction, chœur et prière (acte I n° 1)

Chœur et scène du marché (acte II n° 7)

Airs de danse : « Introduction », « Terena », « Rektah », « Persian » et « Coda » (acte II n° 8)

Livret : Edmond Gondinet et Philippe Gille.

Composition : 1883.

Création : le 14 avril 1883, à l'Opéra Comique de Paris.

Effectif : 3 sopranos, 2 mezzo-sopranos, ténor, 3 barytons solistes – chœur mixte – 2 flûtes (aussi piccolos), 2 hautbois (dont cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 cornets, 3 trombones, ophicléide (ou tuba) – timbales, percussions – harpe – cordes.

Durée : environ 23 minutes.

Après sa création en 1883, l'opéra-comique *Lakmé* de Delibes s'affirme comme l'un des archétypes de l'orientalisme musical « à la française ». L'argument relate les amours d'un officier britannique et d'une Indienne, fille d'un brahmane. Leur passion se heurte aux différences culturelles et à l'oppression colonialiste. Musicalement, la partition de Delibes amoncelle les références exotiques, clichés rapidement démodés qui vaudront à l'œuvre son triomphe comme son dénigrement.

Deux scènes de foule sont ici mises en regard. L'*Introduction, chœur et prière* ouvre l'opéra : dans le jardin sacré de Brahma, les Indiens célèbrent l'aurore par un chant recueilli émaillé

d'appels printaniers. La deuxième scène est aussi rutilante que la première était sereine, puisqu'elle restitue l'effervescence d'un jour de marché. Le chœur en liesse s'enthousiasme des merveilles présentées sur les étals, puis se regroupe pour admirer une troupe de danseurs. L'entrée de ceux-ci est prétexte au théâtre dans le théâtre, un poncif de l'opéra français. À la flûte discrète de « Rektah » répond la mélodie sinieuse du hautbois dans « Persian », quand les rythmes puissants de la « Coda » entraînent les clameurs de la foule. L'Inde rêvée par Delibes n'a sans doute rien d'objectif mais elle invite au songe, à l'envol vers un Orient imaginaire.

“ Musicalement, la partition de Delibes amoncelle les références exotiques, clichés rapidement démodés qui vaudront à l'œuvre son triomphe comme son dénigrement.

Louise Boisselier

Le saviez-vous ?

L'orientalisme

L'orientalisme musical apparaît en Europe dans la seconde moitié du xvii^e siècle. Il est alors un élément pittoresque associé au merveilleux ou à des scènes comiques, comme dans la turquerie du *Bourgeois gentilhomme* de Molière sur une musique de Lully (1670). Les compositeurs des deux siècles suivants ne cherchent pas non plus d'équivalent sonore à leur sujet, qu'il s'agisse des *Indes galantes* de Rameau (1735), de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (1782), du *Paradis et la Péri* de Schumann (1843) ou encore d'*Ali Baba* de Lecocq (1887). Une inflexion mélodique inhabituelle, les timbres de la percussion dite « turque » (grosse caisse, cymbale, triangle) permettent, éventuellement, de signifier l'éloignement géographique.

Les artistes romantiques retiennent de l'Orient l'image de femmes sensuelles, fantasment sur des pays à la fois raffinés et barbares. Si le langage musical reste celui de l'Europe savante, il se colore à l'occasion de quelques touches exotiques, cultivant des clichés immédiatement évocateurs pour l'auditeur de l'époque : gammes arabes ou asiatiques, mélodies mélismatiques, mise en valeur des bois et des percussions métalliques. Quelques compositeurs, tels Félicien David, Saint-Saëns ou Roussel, entreprennent de longs voyages et entendent des musiques dont ils citent à l'occasion une mélodie ou stylisent le climat. Mais la confrontation des cultures n'entraîne pas chez eux de profonde remise en question de leur langue. Pour cela, il faut attendre Debussy, marqué par le gamelan javanais et le théâtre de Cochinchine découverts lors des expositions universelles de 1889 et 1900. Pour la première fois, un compositeur s'imprègne de *l'esprit* de l'Orient et abandonne ce qu'il avait de décoratif.

Les compositeurs

Camille Saint-Saëns

Né en 1835, Camille Saint-Saëns n'a pas encore 5 ans lorsqu'il commence à composer. À 11 ans, il donne ses premiers concerts Salle Pleyel. En 1848, il entre au Conservatoire. Quatre ans plus tard, le Prix de Rome lui échappe, mais il obtient le prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Symphonie n° 1*, et devient organiste à l'église Saint-Merri à Paris. Il se fait alors le défenseur des modernes, Berlioz, Liszt (à qui le liera une grande amitié) et Wagner. Pour Sarasate, Saint-Saëns écrit *Introduction et Rondo capriccioso*. En 1857, il devient organiste à la Madeleine. C'est l'époque de la composition du *Concerto pour piano n° 1*. Entre 1861 et 1864, il enseigne à l'école Niedermeyer. Son *Concerto pour piano n° 2*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. Saint-Saëns participe à la fondation de la Société nationale de musique en 1871. Les années suivantes, il compose des poèmes symphoniques, notamment *Le Rouet d'Omphale* et la *Danse macabre*. Parmi ses douze opéras, citons *Samson et Dalila*, l'une de ses œuvres maîtresses qui, interdite en France, est créée à Weimar

en 1877. Le compositeur est élu à l'Académie des Beaux-Arts en 1881. La *Symphonie n° 3 avec orgue* et *Le Carnaval des animaux* datent de 1886. À partir de la fin des années 1880, Saint-Saëns intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud (la *Suite algérienne*, dans une veine exotique qu'il cultivera parfois, témoigne de ces voyages). Ses dernières partitions instrumentales d'envergure sont le *Concerto pour piano n° 5* et le *Concerto pour violoncelle n° 2*. Au tournant du xx^e siècle, il jouit d'une gloire internationale immense. Il entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis ; celle de 1915 est un grand succès. En 1908, il compose l'une des premières musiques de film pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Mais, Saint-Saëns, homme du xix^e siècle, se trouve peu à peu en décalage avec l'époque. Ses trois *Sonates* de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Il décède à Alger, peu après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les soixante-quinze ans de sa carrière de pianiste.

Nikolai Rimski-Korsakov

Né en 1844, Nikolai Rimski-Korsakov vient d'une famille de tradition militaire. En 1956, il entre à l'École navale de Saint-Petersbourg.

Ses cours de piano lui valent d'être encouragé à composer, guidé par Balakirev. En 1861, il rejoint ainsi le cercle des nationalistes russes,

plus tard baptisé Groupe des Cinq. En 1871, il est nommé professeur de composition et d'instrumentation au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il compose en 1873 un opéra historique, *La Pskovitaine*. Inspecteur des Orchestres de la Marine (1873-1884), Rimski-Korsakov est libéré pour la musique. Au milieu des années 1870, il s'impose une formation en écriture, avec l'aide de Tchaïkovski. Il élargit son expérience en dirigeant les concerts de l'École gratuite de musique de Balakirev, en compilant des chants populaires et en éditant les opéras de Glinka. Cette stabilisation aboutit, autour de 1880, à deux opéras : *La Nuit de mai* et *Snégouroitchka*. Entre 1880 et 1884, il révisé ses compositions, édite des œuvres de Moussorgski et rédige son *Traité d'harmonie*. Il est l'animateur du cercle réuni autour du mécène Belaïev, dont font partie ses élèves Liadov et Glazounov. Il dirigera régulièrement les Concerts symphoniques russes

financés par Belaïev. 1887-1888 apporte trois réussites symphoniques : le *Capriccio espagnol*, *Shéhérazade*, *La Grande Pâque russe*. En 1889, l'opéra-ballet *Mlada* mêle la mythologie slave à l'influence wagnérienne. *La Nuit de Noël* est le point de départ d'une formidable floraison lyrique au tournant du siècle (11 opéras). Son poème symphonique *Sadko* signe en 1898 le début d'une collaboration avec l'Opéra Mamontov de Moscou. Rimski-Korsakov est au faite de la renommée. Après *Mozart et Salieri* et *La Fiancée du tsar*, le conte de fées reprend le dessus dans *Tsar Saltan* et *Kachtcheï l'Immortel*. Kitège unira le mythe païen à la légende chrétienne. « Révolutionnaire » en 1905, un temps suspendu de ses fonctions, Rimski-Korsakov rédige son *Traité d'orchestration*. Il meurt en 1908 sans avoir entendu son dernier opéra, le satirique *Coq d'or*, créé à Moscou en 1909.

Salim Dada

Né à Laghouat en Algérie, Salim Dada découvre son talent musical à l'âge de 18 ans. Il apprend la guitare classique puis l'oud, la contrebasse, la kwaitra, le mandole et les percussions. En outre, il étudie l'harmonie et les théories musicales occidentales et orientales. De 2002 à 2005, il étudie l'écriture musicale à l'école de formation à distance Polyphonies avec le compositeur Jean-Luc Kuczynski et à l'Institut national supérieur

de la musique d'Alger avec l'académicienne Gulnara Djerdimalieva Bouyagoub. Une bourse du Gouvernement italien lui permet d'étudier la direction d'orchestre avec Guido Guida au Conservatoire de Turin. Ses œuvres ont été primées dans plusieurs pays. En 2007, il est compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique National d'Algérie, et de 2011 à 2015 auprès de l'Orchestre Symphonique Divertimento. En

2012, il est lauréat de commande du Fonds d'action Sacem pour son poème symphonique *Tableaux d'une vie arabe*. Salim Dada a aussi signé des BO de films, tels *Ben Boulaïd* (2008) de Ahmed Rachedi, *Augustine, Son of Her Tears* (2016) de Samir Seif et *Ibn Badis* (2017) de Basel Al-Khatib, ainsi que la musique du ballet *La Flamme du Sahara*, chorégraphie de Fatma-Zahra Namous et d'Ahmed Khemis et création du Ballet National en 2016. Il a composé *Africana*, l'hymne africain des travailleurs, en trois langues (anglais, français, arabe) sur un texte de Azzedine Mihoubi et dont la création a eu lieu à Alger le 27 septembre 2018, lors de

la 41^e Conférence de l'Organisation de l'Union syndicale africaine. En 2016, Salim Dada a été honoré au Cairo House Opera par le 25^e Festival et Congrès de la musique arabe pour l'ensemble de son œuvre et son apport à la musique arabe contemporaine. Il été nommé président de la commission des cérémonies d'ouverture et de clôture et des activités culturelles du Comité d'organisation des Jeux méditerranéens d'Oran 2022 (25 juin-5 juillet). Sa nouvelle composition *Sinfonietta per archi* sera jouée à Bruxelles en juillet 2022 puis enregistrée à Anvers (Belgique) par le Boho Strings.

Léo Delibes

Né en 1836, Léo Delibes étudie la musique d'abord avec sa mère. À la mort de son père, en 1847, ils s'installent à Paris, où le jeune garçon poursuit alors ses études musicales avec son oncle, Édouard Batiste, organiste et professeur de chant. Il entre cette même année au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix de solfège en 1850. Il y suit également des cours d'orgue avec François Benoist et de composition avec Adolphe Adam. Sa première œuvre est une opérette, *Deux Sous de charbon*, ou *Le Suicide de Bigorneau*. Suivront de nombreuses autres pièces enjouées qui remportent pour la plupart un vif succès auprès du public. En 1863, il livre un opéra-comique souvent

considéré comme plus conséquent, *Le Jardinier et son seigneur*. En 1864, fort de ses premiers succès, Delibes devient chef de chœur à l'Opéra de Paris où on lui propose de participer à l'écriture d'un ballet ; cette collaboration aboutit à la création à l'Opéra de Paris en 1866 du ballet *La Source*. Rapidement, une autre commande lui est faite, celle d'un divertissement pour la reprise d'une œuvre d'Adolphe Adam, *Le Corsaire*. Vient ensuite le ballet qui assiera sa renommée, *Coppélia ou la Fille aux yeux d'émail*, créé en 1870. Le suivant s'intitule *Sylvia ou la Nymphe de Diane*. Delibes compose également six airs de danse dans le style ancien pour la musique de scène de la pièce de Victor Hugo, *Le Roi s'amuse*,

interprétée à la Comédie-Française en 1882. En dehors de la musique de scène, Delibes a composé de nombreux chœurs, une messe et des mélodies. Il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris en 1881 et élu membre de l'Institut en 1884. Il meurt en janvier 1891. Son dernier opéra, *Kassya*, est orchestré par Massenet et créé deux ans plus tard à l'Opéra Comique.

Après le triomphe de *Coppélia*, il laisse son poste de chef de chœur pour se consacrer entièrement à la composition. Il compose aussi pour l'opéra ; avec *Lakmé*, créé à l'Opéra Comique en 1883, il signe son chef-d'œuvre ; inspiré d'une nouvelle de Pierre Loti, le livret répond à l'attrait du public et des artistes du XIX^e siècle pour l'orientalisme.

Zahia Ziouani

Les interprètes

Zahia Ziouani a étudié la direction d'orchestre auprès du maestro Sergiù Celibidache. En 1998, elle crée l'Orchestre Symphonique Divertimento. En 2007, elle est nommée premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre National d'Algérie. Elle est également chef d'orchestre associé de l'Ensemble instrumental Densités 93. Elle se produit régulièrement aux côtés de solistes de renom (Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Déborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferruccio Furlanetto, Patrick Messina, Michel Moragues, Adam Laloum, Shani Diluka) dans des lieux prestigieux (Philharmonie de Paris, Salle Pleyel, Olympia, Grande Théâtre de Provence...). Elle est régulièrement invitée à diriger des orchestres en France et à l'étranger. Très sensible aux problématiques d'accès à la culture pour tous les publics, Zahia Ziouani se consacre à des actions et projets ambitieux permettant de sensibiliser les publics à la musique symphonique et lyrique. Elle est associée à la direction artistique

et pédagogique du projet Démos. Elle est par ailleurs directrice du festival Classiq' à Stains. Pour l'ensemble de son activité, Zahia Ziouani a reçu plusieurs distinctions : commandeur des Arts et des Lettres et officier de l'Ordre national du Mérite ; premier prix de musique, récompense la plus élevée décernée pour sa contribution et son investissement dans la vie musicale de l'Algérie (2007) ; trophée de la réussite au féminin (2006), etc. Zahia Ziouani est membre du Conseil présidentiel des Villes, du Conseil d'administration de la Fondation France Télévisions, du conseil d'administration de la Fondation Jean-Luc Lagardère, du conseil scientifique de l'université Paris-8, du conseil d'orientation de l'Institut Vaucanson et du conseil d'administration des Amis de l'INA... Le documentaire *Zahia Ziouani, Une chef d'orchestre entre Paris et Alger*, illustrant son travail artistique de chef d'orchestre, a été diffusé sur les antennes d'Arte, France Télévisions, et sur Mezzo. Elle est également l'auteure de l'ouvrage *La Chef d'orchestre* (Anne Carrière).

Orchestre Symphonique Divertimento

Depuis plus de vingt ans, l'Orchestre Symphonique Divertimento (OSD) basé à Stains et dirigé par la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani propose à son public l'excellence artistique à travers des concerts mêlant diverses esthétiques (grand répertoire des XIX^e et XX^e siècles, musique française, musique de films, musique traditionnelle, jazz, création contemporaine...). Il est régulièrement invité à se produire au sein de grandes salles franciliennes, dans des festivals ou lors d'événements d'envergure aux côtés de solistes de renom. Il touche ainsi chaque année plus de 50 000 spectateurs. En marge de ces concerts, l'OSD impulse à travers un engagement

pédagogique fort la rencontre entre les publics, les artistes et l'univers symphonique en proposant des actions de sensibilisation (concert éducatif, concert famille, concert-lecture, session de Diverticlasse, rencontres, atelier participatif, conférence illustrée, plume symphonique...). En 2008, l'OSD crée l'Académie Divertimento afin d'encourager la pratique musicale collective à destination du jeune public (débutants, élèves de conservatoires et jeunes musiciens confirmés) et la rencontre avec le répertoire de l'orchestre en lui permettant de se produire aux côtés de musiciens professionnels, sous la baguette de Zahia Ziouani.

Violons I

Christelle Droxler
Henri Gouton
Alexandra Marinin
Catherine Maubourguet
Danielle Sages-Houy
Olivier Gamet
Christophe Ribière
Aurore Moutome
Zorica Stanojević
Virginie Joseph
Katel Grislin
Claire Salesse

Violons II

Benjamin Ducasse
Sophie Ramambason
Hélène Frissung
Armelle Le Goff
Virginie Estienne
Julien Bezias
Sophie Calais
Kimberley Beelmeon
Julien Kaldirimdjian
Bernard Jullien

Altos

Michel Perrin
Fabienne Vénard
Bénédicte Detton
Thomas Lecoq
Nicolas Louedec
Jean-Yves Convert
Sylvie Vesterman
Maria Zaharia

Violoncelles

Fettouma Ziouani
Emmanuelle Lemirre
Myriam Teillagorry

Sylvia Devaux
Laurent Cirade
Jean Taverne

Contrebasses

Philippe Dubreuil
Lola Daures
Frédéric Fraysse
Alix Merckx

Flûtes

Anne-Laure Riche
Cynthia Whitman
Javier Rodriguez, *piccolo*

Hautbois

Dominique Troccaz
Akira Barrios
Jacinto Herrera, *cor anglais*

Clarinettes

Yves Bruchon
Laurence Boureau
Axelle Ciofalo, *clarinette basse*

Bassons

Sébastien Wache
Florence Deplat
Mathieu Moreaud, *contrebasson*

Cors

Éric Karcher
Sylvain Cornille
Frédéric Mulet
Guy Evra

Trompettes

Hervé Michelet
Olivier Manchon
James Roger
Fabrice Cantie

Trombones

Fabien Cyprien
Hugo Dubois
David Kesmaecker

Tuba

Robin Leblanc

Timbales

William Mège

Percussions

Vincent Tchernia
Sandra Valette
Cédric Cyprien
Ludwig Franchequez

Harpe

Stéphane-France Léger

Académie Divertimento

La musique classique doit se jouer partout, dépasser les frontières et les appartenances sociales. Démocratiser l'accès à la culture : tel est le credo de l'Orchestre Symphonique Divertimento, sous la baguette de sa cheffe Zahia Ziouani. À travers la découverte de son répertoire, cet orchestre itinérant porte une action culturelle forte et engagée en faveur de tous les publics (scolaires, familles,

détenus, migrants...) afin de les sensibiliser à la musique classique, favoriser la transmission du patrimoine symphonique et encourager les pratiques musicales amateurs. Il valorise la musique comme lieu de partage propice à la découverte du monde et de sa diversité, instrument fédérateur du vivre ensemble et outil d'intégration sociale. Au cœur de son engagement, la pédagogie se décline

également à travers son Académie, lieu de développement artistique des musiciens en formation favorisant ainsi l'acquisition de nouvelles compétences et encourageant l'insertion professionnelle au sein de l'orchestre. Entourée des musiciens de l'orchestre, l'Académie Divertimento est un véritable lieu de formation et de partage qui accueille chaque

année des jeunes en formation musicale. Guidée par la bienveillance et l'exigence de Zahia Ziouani, elle offre à ses bénéficiaires une immersion dans l'orchestre à travers tout un programme d'actions. Développement des compétences, perfectionnement et insertion professionnelle sont les objectifs de cette académie à rayonnement national.

Conservatoire de Stains

Violons

Rémy Bayle

Archana Dinadayalane

Sara Jankovic

Monia Mokhtar-Hamache

Alto

Audrey de Oliveira

Violoncelles

Darline Saint-Félix

Asha Perempanathan

Gaston Soosaipillai

Sara Correia

Flûtes traversières

Elias Stegeran

Kleylia Matondo-Zola

Cors

Philip Chanel

Mathieu de Oliveira

Lucas Simon

Trompettes

Dorian de Oliveira

Ilyan Zeggar

Aravindan Sababady

Tuba

Mohamed-Kenzi Hamidi

Percussions

Badis Taibi

Conservatoire

de Clichy-sous-Bois

Violons

Alexandra Dabouy

Juliette Fournier

Violoncelles

Margot Popielarz

Yannis Didelot

Clarinette

Lisa Jacques

Rachid Brahim-Djelloul

Violoniste et directeur artistique de l'Ensemble Amedyez, Rachid Brahim-Djelloul travaille aussi bien avec des ensembles de musique classique que de musiques traditionnelles et populaires,

en particulier méditerranéennes. Né à Alger, il obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire d'Alger et une licence de musicologie. Il poursuit en France sa formation théorique et pratique (maîtrise de musicologie et DEA en esthétique, sciences et technologies des arts, prix de violon et prix d'excellence de musique de chambre au CNR de Rueil-Malmaison). Il joue avec de nombreux orchestres symphoniques. Il s'est produit en soliste et en musique de chambre, notamment avec le Quatuor Hypoténuse. En musique traditionnelle, on a pu l'entendre avec El Mawsili (orchestre de musique arabo-andalouse), Emmanuelle Drouet, Simon Elbaz ou Enrico Macias. Il a aussi accompagné des œuvres théâtrales de Slimane Benaiassa, notamment *Prophètes sans dieu*. Ses collaborations l'ont mené à se produire dans différentes salles en Europe, en Afrique et au Canada. Rachid Brahim-Djelloul a enregistré

aux côtés de Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, Chérif Kheddam ou encore Adamo. En tant que musicologue, il participe à de nombreux colloques et émissions de radio en France comme à l'étranger autour des musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen. Fort de cette expérience, il crée tout naturellement l'Ensemble Amedyez, avec lequel il souhaite faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple – et pourtant pétri de résonances communes. Le premier projet de cet ensemble est le spectacle qu'il réalise avec sa sœur, Amel Brahim-Djelloul : *Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus*. Rachid Brahim-Djelloul a créé une classe de violon à l'ENM de Gennevilliers, où il enseigne les musiques de tradition méditerranéenne depuis 2005.

Ensemble Amedyez

L'Ensemble Amedyez est composé de différents musiciens de musique traditionnelle réunis autour du violoniste franco-algérien Rachid Brahim-Djelloul, qui en assure la direction artistique. Ce dernier souhaite y faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple et pourtant pétri de résonances communes. Avec la chanteuse lyrique Amel Brahim-Djelloul, l'Ensemble Amedyez crée en 2007 le spectacle

Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus en résidence à Espalion (Aveyron), suivi d'un concert au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) et repris à la Cité de la musique (Paris) en 2011 et au Festival d'Aix-en-Provence en 2012. Ce programme offre un magnifique parcours entre les différents styles de musiques du Maghreb et du Levant issues de l'âge d'or de la musique d'Andalousie. Il est

sorti en disque chez Ameson en 2008. En 2015, l'Ensemble Amedyez a proposé un programme intitulé *Poètes et poétesses d'Al-Andalus*, qui a été donné à Gennevilliers et au château Mercier

(Suisse). L'Ensemble Amedyez s'est produit notamment au Théâtre du Châtelet, à l'Unesco ainsi qu'à Rodez, Villefranche-de-Rouergue, Millau, Maintenon, Le Thor ou encore Marciac.

Violon, chant

Rachid Brahim-Djelloul

Derbouka

Abderrahmane Khalfa

Oud

Yousef Zayed

Qanun

Mahdi M'kinini

Percussions traditionnelles

Bastien Anthoine

Les chœurs

Chœur du Crédit Coopératif

Antoine Simon, *chef de chœur*

Agnès Achiakh

Guy Audrain

Claire Besson

Thérèse Cusin

Valérie Duhommet-Jacquin

Marie-Noëlle Fanton

Annick Lacaze

Dominique Marceaux

Serge Nicolas

Valérie Nourgouillous

Laurence Roquencourt

Marylin Tkacz

Isabelle Vincent

Catherine Zucal

Louis Zucal

Chœur La voix des airs (Aéroports de Paris)

Sabrina Mahot, *cheffe de chœur*

Solène Airault

Françoise Athane

Jacqueline Blanchard

Sylvette Bors-Galvier

Stéphanie Leclerc

Jocelyne Parola

Isabelle Paulin

Jocelyne Paulmier

Danielle Pernel

Marie-Noëlle Poveda

Josy Rochaud

Sylvie Tarançon

Isabelle Vinçon

Chœur Ô chante (Orange)

Caroline Dangin-Bardot, *cheffe de chœur*

Laurence Bizeul

Florence Cossid

Paula Da Silva

Andreea Delamare

Véronique Dompe-Valette

Florence Dubos

Jean-Yves Dugardin

Maxime Echene

Christian Eychene

Marie-Christine Finas

Cécile Gobeaut

Guenaelle Hontebeyrie

Sophie Howe

Laurence Marchal

Mari Morizumi

Souad Ouali
Valérie Patalowski
Ludgero Ramos
Marianne Rosa-Launay
Thomas Rousson
Christelle Teniere
Nathalie Wermuth Chuquet

Chœur Orange Village Paris Sud

Esteban Pagella, *chef de chœur*
Sabrina Baouab
Théodile Barnier
Stéphanie Brissiaud
Aline Cakar Dag
Laurence Decreusefond
Sandrine Ferracane
Yanick Jollivet
Marie Leclerc
Gilles Lorrain
Céline Mounier
Nathalie Sabarots

Chœur Allianz France Alliance

Raymond Rodriguez, *chef de chœur*
Isabelle Arnaudeau
Denis Aubron
Sylvie Beaudry
Corinne Bouchereau-Meunier
Jocelyne Clodic

Françoise Dupuch
Évelyne El Fouly
Jacky Geffroy
Valérie Gillouin-Nowak
Caroline Goetgheluck
Yves Guevel
Sandra Impe
Anne Kergomard
Arnaud Legrand
Dingding Li
Claudie Nuel
Catherine Olin
Béatrice Roy
Françoise Vaugouin

Chœur des Éditions Hatier (Groupe Lagardère)

Xavier Margueritat, *chef de chœur*
Sylvie Burucoa
Livia Cohen-Tannoudji
Suna Desaiwe-Bouhours
Dominique Escartin-Gratia
Jean Feron
Agnès Guerin
Pascale Jacquet
Peggy Jimenez-Trounday
Sophie Morrachini
Caroline Paschal
Haude Pourdieu
Aurélie Saraiva-Lafon
Katie Stewart
Viviane Suschetet

Cécile Tshibangu
Marie-Pascale Widemann

Chœur des Éditions Hachette (Groupe Lagardère)

Jesus Zembrano, *chef de chœur*
Antonine Appriou
Caroline Boulassier
Milène Clavaud
Marie-Pierre Dehocq
Ariane Derepas
Ariane Graff
Florence Mitnacht
Fanja Rakotomalala
Catherine Rault
Patricia Renard
Naima Timzouert

Chœur de la Banque Postale

Raymond Rodriguez, *chef de chœur*
Pascale Aller
Audrey Gelly
Josiane Geoffroy
Frédéric Goux
Carmen Griette
Mélanie Guerin
Alain Henriot
Joëlle Hue
Joël Leguellec
Marc Levy

Emmanuel Olinet
Patrick Pietravalle
Marie-Caroline Roswag

Chœur de la Banque (BNP-Paribas)

Doriane Charron, *cheffe
de chœur*
Ion-Paul Aguirre
Laurence Averlant
Stéphane Bourdel
Christelle Brault
Hélène Brunet
Isabelle Chadel
Claire Chaizy
Marjorie Chazel
Valérie Chilou
Doriane Chomiac de Sas
Isabelle Coron
Jean-Luc Coupet
Gwladys David
Cécile de Firmas
Éléonore Duvoux
Laure Fabre-Garrus
Isabelle Fouzanet
Valérie Gérard
Françoise Goudal
Anne Gouée
Stéphane Grand
Sophie Griselin Petit
Marjorie Guigon
Frédéric Guigon
Sophie Guilbaud

Philippe Husser
Marianne Huve-Allard
André Kouyaté
Pascale Lagière
Thuy Lesserteur
Nathalie Madeline
Victoire Maillard
Vincent Mangenot
Jocelyn Million
Vasco Naidenov
Byunghyun Oh
Christophe Pequignot
Marie Poutrain
Stéphanie Prache
Mateo Quijano Realpe
Miora Raveloson
Catherine Reiller
Anne Rosselle
Emmanuelle Scelles
Gilles Schoch
Sylvie Segal
Isabelle Silve
Suzana Tadic
Montserrat Tusseau
Odile Villette
Sandrine Weiler
Anne Zoonekynd

Gussy Chorus, Chorale du Comité d'Entreprise de Gustave Roussy

Esteban Pagella, *chef de chœur*
Suzanne Ammellagel

Laura Borowiecki
Françoise Debbah
Kahina Chetouane
Laurence Denechere
Sarah Dumont
Virginie Hicbacq
Isabelle Letourmy
Marie-France Latroche

Sfil'Harmonie, Chœur de la SFIL

Raymond Rodriguez, *chef
de chœur*
Jean-Paul Bache
Catherine Boyaval
Nathalie Derue
Marc Echilley
Frédéric Guillemain
Sylvain Jacmart
Blandine Jonquet
Marie-Paule Kersual
François Laugier
Lucie Uberquoi

Chœur Phronesis

Sophie Boucheron, *cheffe
de chœur*
Guillaume Allée
Florence Auguin
Philippe Baudegard
Laurent Bourquin
Anne-Laure Charrier
Monique Coriat

Odile Cremier
Catherine Dupuis
Anne-Christelle Durand
Daniel Ewencyk
Laetitia Gabrielli
Antoine Koné
Patrick Lebigot
Alexandre Lejeune
Christian Leveque
Véronique Leveque
Fanny Magner
Carmen Merida Campos
Catherine Quinton
Philippe Rusznizwski
Marie-Dominique Servais

Alain Sonntag
Muriel Zenatti

Choristes individuels

Esteban Pagella, *chef de cœur*
Catherine Amourette
Dale Andrew
Michel Baras
Malika Belouchat
Françoise Cacan
Chantal Castaing
Manuela Chauvin
Lydie Corcuera
Julie Crenn
Frédéric Dissard

Julie Dupont
Olivia Evers
Sylviane Gourlaouen
Juan Pablo Guthmann
Quan Liu
Isabelle Mairet
Christophe Mariaccia
Jean-Baptiste Minazio
Violeta Peralta
Évelyne Raffolt
Martine Ragon
Brigitte Ricard
Françoise Toubhans

Livret

Camille Saint-Saëns
Samson et Dalila

« L'aube qui blanchit
déjà les coteaux »

L'aube qui blanchit déjà les coteaux,
D'une nuit si belle éteint les flambeaux ;
Prolongeons la fête, et malgré l'aurore,
Aimons encore ;
L'amour verse au cœur l'oubli de nos maux.
Au vent du matin, l'ombre de la nuit
Comme un léger voile à l'horizon fuit.
L'orient s'empourpre, et sur les montagnes
Le soleil luit,
Dardant ses rayons au sein des campagnes.

Traditionnel
Leyla

Çelli ya salem
Salat jamila
Ala misbahi dhalam
Tahel kafila
Ala misbahi dhalam
Tahel kafila
Areqqanil gharam
Min hosni layla

Épris de la beauté de Leyla, je deviens
un esclave.
Le cœur en proie à un amour fou errait avec
la belle.
Ô Leyla ! « que le salut soit sur toi
et sur tous les nobles successeurs » lui dis-je.

Traduction de Ahmed Al Alaoui
(1874-1934), poète soufi d'Algérie

Ygdal (vers hébreux)
Gloire au Dieu vivant, qu'il soit exalté.
Il est et aucun temps ne limite son existence.

Texte de Maimonide (1134-1204),
médecin et philosophe cordouan

Üsküdar

Üsküdar gider iken
Al dedabir yamur
katibimin sétérétsé uzun
été yi tcha mur

Lorsque m'en allant à Üsküdar,
survient une pluie
La redingote de mon clerc est longue,
ses basques sont couvertes de boue

Léo Delibes *Lakmé*

« Introduction, chœur et prière »

À l'heure accoutumée
Quand le pleine embaumée,
Par l'aurore enflammée
Fête le jour naissant,
Unissons nos prières,
Pour calmer les colères
Pour calmer les colères
De Brahma menaçant,
Pour calmer les colères
De Brahma menaçant.

Livret

« Chœur et scène du marché »

Allons, avant que midi sonne,
Venez, on ne vend plus, on donne,
Jamais nous ne trompons personne.
Venez, le marché va finir.
Venez, ne trompons personne.
Venez, le marché va finir.
Venez car nous allons partir.
Allons, avant que midi sonne,
Venez, on ne vend plus, on donne,
Venez, le marché va finir,
Nous allons bientôt partir.
Venez, le marché va finir,
Le marché va finir !

Allons, avant que midi sonne.

Quand midi sonne,
Venez, on ne vend plus, on donne,
Il faut partir.
Jamais nous ne trompons personne.

Comment personne
Ici ne vient nous servir !

Venez, le marché va finir.
Venez car nous allons partir.
Allons, avant que midi sonne,

Comment personne

Venez, on ne vend plus, on donne,

Pour nous servir !

Faut-il qu'on vous bâtonne !

Allons ! Allons ! Hâtez-vous de venir !

Venez, le marché va finir,

Nous allons bientôt partir.

Venez, le marché va finir,

Le marché va finir !

Voilà déjà que midi sonne,

Venez, on ne vend plus, on donne.

Jamais nous ne trompons personne.

Venez, le marché va finir,

Et maintenant il faut partir.

Écoutez-moi,

Achetez-moi,

Accordez-moi la préférence,

C'est pour finir !

Il faut partir !

Voilà déjà midi qui sonne,

Le marché doit finir !

Voilà midi qui sonne,

Partez, on l'ordonne !

Faut-il qu'on vous bâtonne !

Allons, il faut partir,

Délivre-nous de ta présence,

Ô soite engeance !

Car c'est la loi !

Pour obéir

Il faut partir

Livret

Quand midi sonne,
Le marché doit finir !

« Coda »

Basse

Ah ! Ah !

Ténor et basse

Ah ! Ah !

Soprano, alto et ténor

Ah ! Ah ! Pour nos yeux charmés !

Basse

Ah !

Tutti

Dancez encore, filles des cieux

Ah ! Ah ! Ah !

Soprano et alto

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! tournez !

Ténor et basse

De votre danse doublez l'essor

Ah ! tournez encore, plus vite encore !

Tutti

Plus vite encore

Par la danse entraînante, par la
danse enivrante

Charmez nos yeux, filles des cieux !

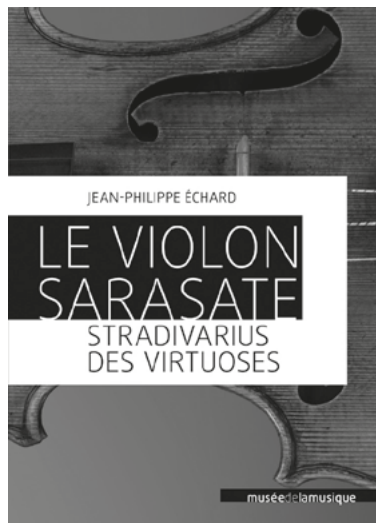
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

P PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les ouvrages de la collection Musée de la musique placent l'instrument dans une perspective culturelle large, mêlant l'organologie et la musicologie à l'histoire des techniques et des idées. Chaque instrument devient ainsi le terrain d'enquêtes pluridisciplinaires, d'analyses scientifiques et symboliques orientées vers un même but : dévoiler les mystères de la résonance.

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR